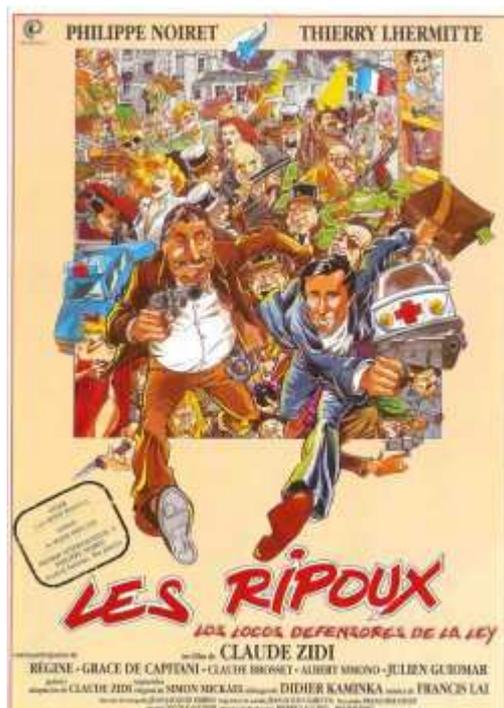


## Dramatique perte de repères

Tribune – Edito – Ndimby A. – 11/02/15

Les nouvelles se suivent et se ressemblent. Les affaires de délinquance et de banditisme défraient la chronique, et soulignent de plus en plus souvent l'implication de membres de forces de l'ordre. Il semble qu'il n'y ait aucune capacité des responsables concernés à juguler les trafics d'armes dans les casernes. Et lorsque des malfrats sont arrêtés, il n'est pas rare qu'on retrouve un homme en treillis dans le réseau, soit à titre d'acteur, soit à titre de complice.



Dernier scandale en date, ce braquage effectué par trois membres du [Groupe de Sécurité et d'Intervention Spéciale](#) (GSIS), censé pourtant être un corps d'élite. Depuis 2009, des dérapages de membres des forces de l'ordre se succèdent. A titre d'exemple parmi tant d'autres, on citera le kidnapping suivi de l'assassinat du substitut du procureur [Michel Rehavana à Toliara](#) par des éléments du commissariat de police de Toliara, car ce magistrat avait mis en prison un policier coupable d'avoir loué son arme de service à des bandits. En 2012, des hommes du Groupe d'intervention rapide (GIR) de la Police nationale se sont opposés armes en main et en plein tribunal d'Anosy à la mise en mandat de dépôt de cinq de leurs collègues, impliqués dans la « bavure » ayant entraîné la mort d'un opérateur économique à Ankasina en Mai 2012 ([édito du 27 juillet 2012](#)). On se souvient aussi de cet article du 5 septembre 2009 publié par nos confrères du Courrier de Madagascar, relatant le racket d'un camion de scooters en pleine rue à Anosibe par des éléments de la malfamée et illégale (= sans fondements juridiques) Force d'intervention spéciale.

N'en déplaise à ceux qui usent de tous les arguments fallacieux pour dédouaner Andry Rajoelina, ce dernier est en grande partie responsable du désastre actuel. Certes, la situation était auparavant loin d'être au beau fixe, mais son coup d'État a envoyé valser les derniers repères qui tenaient encore tant bien que mal. L'arrogance croissante des hommes en armes et leur sentiment d'impunité, vis à vis de la population et surtout vis à vis de leurs chefs, datent de la mutinerie du CAPSAT. Les forces armées ont été politisées et transformées par Rajoelina en milices de soutien à son régime, et choyées pour leur fidélité. Certains chefs peu compétents pour lutter contre les bandits, mais utiles pour empêcher les rassemblements de l'opposition, ont été récompensés d'étoiles imméritées.

La résurgence du phénomène de kidnappings d'étrangers fortunés est également une réalité. Le [Ministère des affaires étrangères](#) vient de déclarer que « la sécurité du corps diplomatique sera renforcée ». Soit. Mais en parallèle, qui pense à renforcer la sécurité des Malgaches ? Car il est de plus en plus inquiétant que des enfants de familles malgaches qui ne sont pas nécessairement aisées, soient maintenant victimes de ravisseurs. Souvent ces affaires sont étouffées, et ne font pas la une des journaux comme les rapt de karana.

Selon le ministre de la sécurité intérieure [Blaise Randimbisoa](#), « l'explosion des actes de banditisme est due à la corruption », qui toucherait « tout le système judiciaire depuis les forces de l'ordre jusqu'aux tribunaux ». Je trouve admirable le courage de ce monsieur qui a osé avouer le problème qui mine son corps. Mais cela ne suffit pas. Si les responsables des forces de l'ordre, tout comme les [hauts responsables du secteur de la Justice](#), ne font que se complaire devant le mur des lamentations sans prendre action, comment pourraient-ils regagner leur crédibilité devant la population, et surtout renverser la vapeur ? Comme disait Michael Kami, « une vision sans action n'est qu'une hallucination ».



**Au large de Sainte-Marie, le bateau chinois Min Feng (à ne pas confondre avec le navire Min Tai Leng qui a été attrapé... vide) s'est promené au vu et su de tout le monde pour charger du bois de rose. On se pose des questions sur les raisons des ratages successifs qui ont permis à ce cargo de prendre la poudre d'escampette.**

Toutefois, le banditisme peut prendre un visage moins violent, tel que la délinquance financière ou le trafic des ressources naturelles. Inutile de revenir sur la plaie béante qu'est le bois de rose, et qu'un [superbe dossier du journal le Monde](#) a détaillé il y a quelques semaines. Tout récemment, [les fuites de Swiss Leaks](#) ont révélé que 31 malgaches avaient mis un total de 146,3 millions dans les coffres de la Banque suisse HSBC sur une période s'étalant de 1998 à 2007, dont « un seul client qui détenait 131,3 millions de dollars ». Autrement dit sous les présidences de Didier Ratsiraka et de Marc Ravalomanana. Il est dommage que l'enquête ne soit pas remontée jusqu'aux années de la Transition.

### **Les bandits sans armes.**

Il ne faut cependant pas croire qu'il n'y ait que des « affaires de gros sous ». Tous les chauffeurs de camion, de taxi-brousse ou de taxi-be savent qu'il est devenu une pratique régulière de donner 1.000 Ariary à des policiers ou des gendarmes sur le trajet. Et on ne doit pas s'étonner des accidents mortels causés par des véhicules de transport en commun quand on connaît la corruption qui règne lors des contrôles techniques. Comme me racontait en riant un chauffeur de taxi-be, il lui suffisait de mettre un joli billet à la place du frein à main pour faire oublier l'absence de la pièce originale.

La perte de repères dans la société encourage également l'émergence de petits phénomènes crapuleux, en particulier chez les jeunes. Plusieurs personnes ont rapporté que de jeunes filles s'introduisaient dans les véhicules conduits par des hommes seuls et qui n'avaient pas eu la sagesse de fermer leurs portières, et menaçaient de faire un scandale et crier au viol si le conducteur ne leur remettait pas de l'argent et leur téléphone portable. Une autre méthode d'extorsion de fonds commence également à apparaître, toujours sous la forme d'accusations de viol que des hommes dans une situation confortable reçoivent par SMS (avec un numéro non répertorié chez les opérateurs), et qui les invitent « à engager le dialogue » sous peine de conséquences fâcheuses. Dans le système de justice (ou d'injustice) actuel, la question n'est pas tellement si le fait a eu lieu ou pas, car il suffit aux personnes derrière ces manœuvres d'avoir de bonnes amitiés au sein de la police ou de la magistrature, afin de contribuer à faire pression. Et ce, même si le dossier est une coquille vide.

De nombreux petits voyous, ou voyelles, aussi tenté que le second vocable soit acceptable comme féminisation du premier, écumant actuellement les réseaux sociaux afin de prendre des informations, éventuellement des photos, avant de commettre leurs méfaits. Les demandes d'amis suspectes sont légion de la part de comptes avec des jeunes filles aguichantes en photo de profil, mais dont le seul but est d'intégrer le cercle d'amis pour espionner leur éventuelle cible. Un magistrat retraité a même été victime il y a quelques semaines d'une tentative d'extorsion de fonds, car le bandit l'avait menacé de divulguer sur les réseaux sociaux des images compromettantes de sa personne s'il ne lui remettait pas de l'argent. Les logiciels actuels de retouche photo permettent de mettre la tête de n'importe qui sur le corps de n'importe qui, avec un résultat qui semble encore plus vrai que nature. Si une telle photo se répand sur les réseaux sociaux, la victime est déshonorée, et c'est sur cette menace que les apprentis maîtres-chanteurs se fondent.

Mais les réseaux sociaux permettent également à des escrocs de pulluler au sein des groupes dédiés au « *bizna* ». Entendre par là, des groupes de petites annonces de vente entre particuliers. Il faut donc réfléchir à deux fois avant d'accepter de faire entrer n'importe qui chez soi pour visiter la maison à vendre ou regarder le frigo dont on veut se débarrasser. Et les cas des faux clients qui sont définitivement partis avec un scooter ou une voiture à vendre, qu'ils étaient juste censés essayer, ne sont pas isolés.

Comment en est-on arrivé là ? Le phénomène était assez prévisible depuis le coup d'État de 2009, du fait des effets socio-économiques qui devaient obligatoirement arriver. Dès le 31 août 2009, [nous mettions en garde](#) contre la crise sociale qui allait naître de la perte probable (à l'époque) de l'AGOA : "*Beaucoup de ces hommes risquent de devenir des délinquants, beaucoup de ces femmes des prostituées* ». On notera en passant que l'explosion du nombre des salons de massage date de la Transition. Là encore, on ne peut pas laisser Andry Rajoelina faire le Ponce Pilate.

*« Il ne s'agit pas de philosophie, mais de faits concrets qui se nomment corruption, incivisme, délinquance. Quand on joue à l'apprenti sorcier avec les normes et les valeurs d'une société, juste pour le plaisir de saper l'autorité de l'État et arriver au pouvoir, il ne faut pas s'étonner des conséquences » ([édito du 18 mars 2014](#)). Il ne s'agit pas de répéter ces lignes antérieures pour le plaisir de rappeler que « je vous l'avais bien dit », car ce petit jeu a fini de m'amuser, tant il est devenu facile. Mais il s'agit de souligner que des phénomènes peuvent être anticipés dès qu'on a affaire à une action du style d'un coup d'État, il ne faut pas hypocritement se laver les mains en disant que ce qui arrive n'est pas de sa faute.*

L'attrait de l'argent facile est donc un phénomène croissant, de la part de pères et de mères de famille qui n'arrivent pas à joindre les deux bouts, mais également de la part de jeunes qui se projettent sans avenir. La pauvreté est une explication. Mais les lacunes de gouvernance en est une autre. L'impunité dont semble bénéficier aux yeux de la population les gros poissons pousse de plus en plus de petits alevins à frétiler de la queue. Et la problématique soulevée par ces pertes de repères n'est pas seulement d'ordre économique ou social, mais elle devient également culturelle.

#### **P.-S.**

On invite les forumistes à relater les expériences vécues ou entendues de sources fiables (sans mentionner de noms de personnes ou d'entreprises pour éviter la diffamation) par rapport au thème de l'article. Ce recueil permettra d'alimenter la réflexion collective sur ces nouveaux phénomènes de société. C'est également l'occasion d'inviter les lecteurs à visiter [le site du projet TsyCoolKoly](#) qui permet aux victimes de tentatives de corruption de témoigner.

Source : <http://www.madagascar-tribune.com/Dramatique-perte-de-reperes,20805.html>